

MISSION IGNF-TG 62 AO-462 Cliché n° 076 du 3/2/1962 (11 h 00)
Échelle 1 : 20 000 Focale 125 mm Carte 1 : 50 000 F Feuille OGA NB 31-XIX-4b

B. ANTHEAUME

Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, Lomé, Togo

**HABITAT RURAL ET MILIEUX NATURELS :
LE VILLAGE DE BÉNA AU TOGO**

Ce triplet, extrait de la mission AO 462-200 qui existe à la fois en émulsions panchromatique et infrarouge à l'échelle du 1:20 000, a été pris le 3 février 1962 vers 11 h environ.

La mission couvre les plateaux de Dayes et de l'Akposso, dans le sud-ouest du pays. Ces plateaux correspondent à la partie méridionale des Monts du Togo formant l'extrémité de la dorsale atakorienne schisto-quartzitique qui prend en écharpe le pays pour se poursuivre au nord du Dahomey. C'est sur ces plateaux qui reçoivent une pluviométrie comprise entre 1 400 et 1 700 mm que s'opère, par touches successives, le contact entre deux formations végétales : forêt à l'ouest, sur la marge de laquelle se situe la présente mission, et savane à l'est.

1. Les activités agricoles marquent le paysage de leur empreinte. Au début du mois de février, il ne reste plus en terre que le manioc, bouturé dix mois auparavant. Il n'est pas perceptible sur le cliché. En revanche, l'emplacement des cultures vivrières de la dernière saison est net. On peut constater qu'elles occupaient préférentiellement les colluvions de bas de versants et jouxtaient, dans leur partie aval, les grands arbres qui jalonnent les bas-fonds. Les aires de battage du riz pluvial dont le diamètre peut atteindre de 10 à 12 m, utilisées fin décembre, un mois environ avant que ne soient pris les clichés, apparaissent très clairement. La zone de forêt, au centre sud du cliché central, abrite en sous-bois, environ 80 ha de plantations de cafétiers appartenant aux villageois.

2. Cette photographie est prise à un moment où le village de Béna (environ 400 habitants en 1962) change de site. On en distingue deux : l'ancien (A) en forêt et le nouveau (B) en savane. Le site actuel est perché à une altitude de 730 m. D'après les villageois, ce changement, amorcé en 1957-1958, est lié à l'initiative d'une fraction d'entre eux en désaccord avec l'orientation politique de la chefferie en place. Il était exclu pour les dissidents, sûrs de leur bon droit, de quitter l'espace agricole villageois, ce qui explique la faible distance séparant les deux sites. En fait, ce changement a dû également répondre à des mobiles d'ordre économique : dans son site initial de forêt, le village ne pouvait plus s'étendre, sauf au détriment des cafétiers partout présents en sous-bois. Empièter sur cet espace signifiait amputer ses revenus dans la mesure où le café constitue la spéculation monétaire la plus développée. De plus, il n'y avait pas de possibilités d'insérer entre les cases déjà en place de nouvelles constructions, notamment bâties en dur et coiffées de tôle. En effet, sur l'ancien site où l'espace est compté, dominent largement les cases traditionnelles, imbriquées les unes dans les autres, coiffées de chaume, de forme rectangulaire, et dont les dimensions n'excèdent guère 5-6 m sur 4 m. Actuellement, les deux maisons à toit de tôle, disposées en équerre et visibles sur le cliché, constituent les seuls témoins de l'ancien site de Béna.

3. Le cadre spatial villageois, très limité dans son contexte forestier pouvait en revanche, largement se développer sur une croupe savanisée, où l'espace est beaucoup moins valorisé qu'en forêt. Il n'a pas manqué de le faire, moins du fait de l'intensification des constructions à l'intérieur du site que de leur développement sur les bordures. On est frappé par l'aspect lâche et distendu de l'habitat et par l'amélioration qualitative des habitations : certaines maisons couvertes de tôle atteignent 25 m de longueur.

Mais pas plus que le site de forêt, le site de savane ne présente de structure cohérente au niveau de la morphologie du village ; discerner l'existence de trois quartiers, ou les limites spatiales des unités familiales ou de consommation n'est pas possible. On identifie en 1, l'église, en 2, l'école et en 3, l'alignement des paillettes du petit marché villageois. La présence d'un terrain de football est également un élément courant de l'infrastructure des villages des plateaux togolais.

Au changement de milieu naturel correspond également un changement dans le type et la qualité de l'habitat ; quel que soit le motif du déplacement, il nous a été donné d'observer trois fois dans cette région cette réponse logique et adaptée des villageois au milieu.

This triplet taken from AO 462-200 mission exists in both panchromatic and infrared emulsions on a 1:20,000 scale. It was taken on 3 February 1962 at about 11 AM.

The mission covers the Dayes and Akposso Plateaus in the southwest of the country. These plateaus correspond to the southern part of the Togo Mountains forming the end of the schisto-quartzitic Atakorian ridge which attacks the country from an oblique angle before continuing on northward in Dahomey. These plateaus, that have an annual rainfall between 1,400 and 1,700 mm, are the scene of the gradual transition between two vegetal formations, i.e. the forest in the W on the edge of which the present mission is located, and the savanna in the east.

1. Farming activities have left their mark on the landscape. In the beginning of February all that remains in the ground is manioc which had been set in by cuttings ten months previously. It cannot be seen on the photo. On the other hand, the location of the food crops from the previous season is clearcut. It can be seen that they preferably occupy the colluvia at the bottom of the slopes and that their downhill part is next to the large trees dotting the low areas. The areas where the rainfall rice is beaten may have a diameter of 10 to 12 m. They are used at the end of December, about a month before the photos were taken. They stand out very clearly. The forest area in the center-south of the middle photo covers an undergrowth of about 80 ha of coffee plantations belonging to the villagers.

2. This photo was taken at a time when the village of Bena (about 400 inhabitants in 1962) was changing its location. Two locations can be distinguished, the old one (A) in the forest, and the new one (B) in the savanna. The present site is located at an altitude of 730 m. According to the villagers, this change begun in 1957-1958 is due to the initiative of a portion of them who disagree with the political orientation of the chiefdom in place. The dissidents were sure that they were right and there was no question of their leaving the village farming area, and this is why there is so little distance between the two sites. Actually, this change was also due to economic motives. In its initial forest site, the village could no longer expand except to the detriment of the coffee plants throughout the entire undergrowth. Encroaching on this land would mean loosing income to the extent that coffee is the most highly developed way of financial speculation. In addition, there was no way of inserting new buildings between the huts already in place, especially solid buildings with sheet-metal roofs. On the old sites, where space is precious, traditional huts are largely predominant. They overlap with one another, have thatched roofs, are rectangular in shape and measure hardly more than 5.6 by 4 m. At present, the two houses with metal roofs form a square that is visible on the picture and makes up the only trace of the old site of Bena.

3. Compared with the limited setting of the forest village, the new location has considerable room to spread over a savanna-like hillcrest where the land has much less commercial value than in the forest. The reason why it has spread in this way is due less to the further crowding of housing inside the site than it is to the increase in housing on the outside edges. The loose and somewhat distended pattern of the dwellings is quite striking as is their qualitative improvement. Some metal-covered houses are as much as 25 m long and reveal the much more affluent situation of the villagers.

Even more than the forest site, however, the savanna site has no coherent pattern with regard to the morphology of the village. There are three districts in which the areal boundaries of family dwellings or areas occupied cannot be detected. In 1 the church can be identified, while the school is in 2, and in 3 there is an alignment of straw huts making up the small village market. The presence of a soccer field is also a common element in the infrastructure of villages on the plateaus in Togo.

In addition to the change in the natural environment, there is also a change in the type and quality of the habitat. No matter what the motive behind the move is, this is the third time in this region that we have seen the logical and adaptable response of villagers to their environment.

Este triplete, realizado el 3 de febrero de 1962 hacia las 11 de la mañana, proviene de la misión AO 462-200 y existe en emulsión panchromática y en infrarroja a la escala de 1:20 000.

Esta misión cubre las mesetas de Dayes y del Akposso, situadas en el sudeste del país. Corresponden con la parte meridional de los Montes del Togo constituyendo la extremidad de la dorsal atakoriana esquistico-cuarcítica, que toma de sesgo el país, para continuar al norte del Dahomey. Es en estas mesetas, que reciben una precipitación anual de 1 400 a 1 700 mm, que se efectúa progresivamente, el contacto entre dos formaciones vegetales: selva al oeste, sobre el borde de la cual se sitúa la presente misión, y la sabana al este.

1. Las actividades agrícolas imprimen su sello al paisaje. A principios de febrero solo queda en la tierra la mandioca, esquejada hace diez meses, y que no se ve en el cliché. Al contrario, se sitúa perfectamente la localización de los cultivos alimenticios de la última temporada, pudiéndose ver, que de preferencia, ocupaban los coalluviones de la parte baja de las laderas, lindando, en su parte aguas abajo, los grandes arboles que jalonan las hondonadas. Se distinguen perfectamente las eras de trilla del arroz pluvial cuyo diámetro puede alcanzar 10 a 12 m, que se utilizan a fines de diciembre, aproximadamente un mes antes de que se tomasen estos clichés. La zona de selva, del centro sur del cliché central, guarece a su cubierto, unas 80 ha de cafetales que pertenecen a los lugareños.

2. Esta fotografía se tomó en el momento en que la población de Bena (unos 400 habitantes en 1962) se trasladaba a otro lugar. Pueden distinguirse dos lugares: el antiguo (A) en la selva y el nuevo (B) en la sabana. El lugar actual se sitúa a unos 730 m de altitud. Segun sus habitantes, este cambio, que empezó en 1957-1958, es consecuencia de la iniciativa de una fracción de los habitantes que no estaban de acuerdo con la orientación política de las autoridades del momento. Para los disidentes, seguros de lo bien fundado de sus opiniones, no había razón alguna para que abandonasen el espacio agrícola del lugar, lo que explica la escasa distancia que separa los dos lugares. En realidad, este cambio ha obedecido también a móviles de orden económico: en su localización inicial, en la selva, el pueblo no podía proseguir su expansión sin que esto se hiciese a expensas de los cafetales que se extienden a cubierto de la selva. Ganar terreno sobre este espacio significaba disminuir las rentas, por visto que el café constituía la especulación monetaria más importante. Además, era imposible edificar nuevas construcciones entre las chozas existentes, sobre todo si se quiere edificar sólidamente y recubrir con palastro de hierro. En efecto, en el antiguo lugar en el cual el espacio es escaso, dominan sobre todo las chozas tradicionales, imbricadas entre sí, con tejado de paja, de forma rectangular, y cuyas dimensiones no sobrepasan 5.6 m por 4 m. Actualmente, las dos casas con tejado de chapa, dispuestas en angulo recto y que son visibles en el cliché, constituyen los únicos testigos del antiguo lugar de Bena.

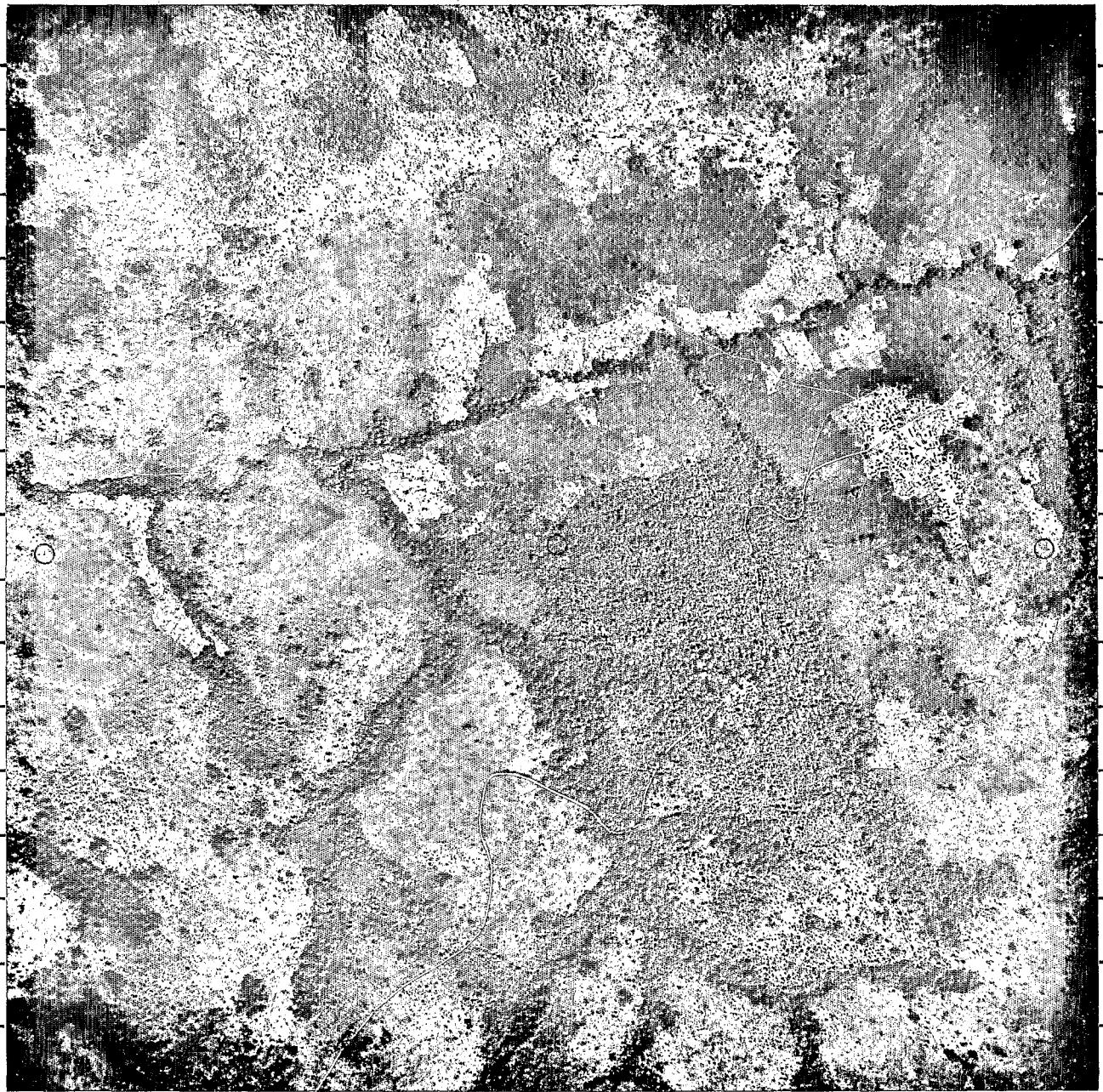
3. El cuadro espacial del lugar, muy limitado dentro de su contexto forestal podía, al contrario, desarrollarse muy fácilmente sobre una grada sabanizada, en donde el espacio se valoriza mucho menos que en el bosque. Si no se ha hecho así, se debe menos al hecho de la intensificación de las construcciones en el interior del lugar, que a su desarrollo en sus linderos. Nos sorprende el aspecto lacio y distendido de la población así como por la mejora cualitativa de las edificaciones: algunas casas recibidas de chapa alcanzan 25 m de longitud.

Pero así bien en la antigua, que en la nueva implantación del pueblo, este no presenta ninguna estructura coherente al nivel de su morfología: distinguir la existencia de tres barrios, o los límites espaciales de las unidades familiares o de consumo es imposible. Se puede identificar: en 1, la iglesia, en 2, la escuela, y en 3, la alineación de las chozas de paja del pequeño mercado. La presencia de un campo de fútbol constituye igualmente un elemento corriente de la infraestructura de los pueblos de las mesetas del Togo.

Con el cambio del medio natural corresponde igualmente un cambio en el tipo y calidad de población. Sea cual sea el motivo del traslado, hemos podido observar, en tres ocasiones en esta región, esta adaptación lógica y ajustada de los lugareños con el medio.

A B C D E F G H I J K L M N O P

75-1
2



cliché IGNF - TG



TG Togo	JENF - TG	mission 62 AD-462	cliche n° 076	3-2-62	1 : 20 000	1 : 50 000 F	feuille OGA NB 31-XIX-4b	11 h 00	f = 125	feuille OGA NB 31-XIX-4b
---------	-----------	-------------------	---------------	--------	------------	--------------	--------------------------	---------	---------	--------------------------

Phototypie
SISA - PARIS

cliché IGNF - TG

cliché IGNF - TG

TG TOGO

IGNF - TG
mission 62 AO-462 cliché n° 0763-2-62
11 h 00 1 : 20 000
f = 1251 : 50 000 F
feuille OGA NB 31-XIX-4b

1 0 7 0 2 7 0 3 0

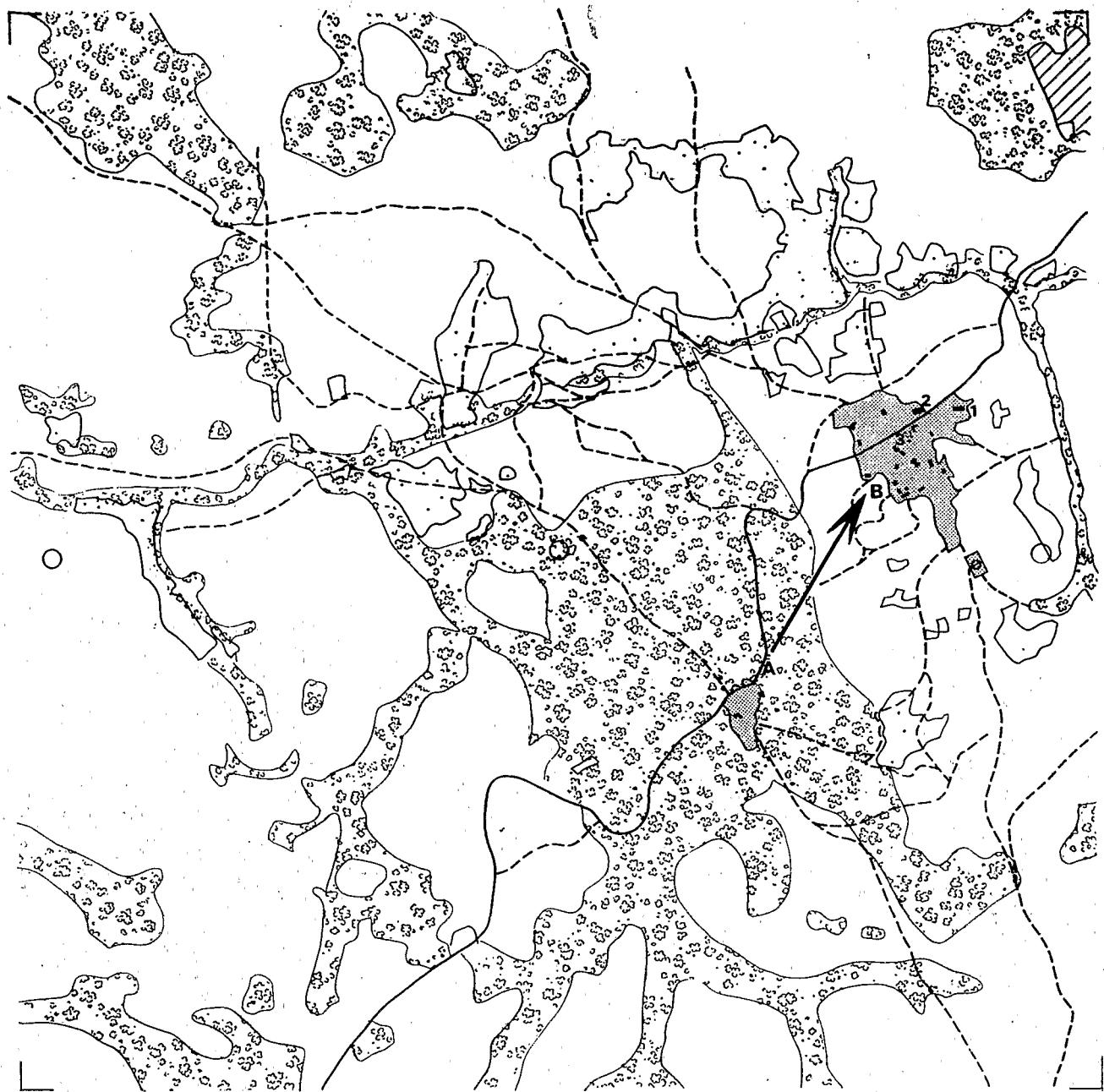
1 ANTE-PRIMAIRE PRIMAIRE	2 SECONDAIRE	3 TERTIAIRE	4 QUATERNAIRES PALEOLITHIQUE	5 NEOLITHIQUE PROTHISTOIRE	6	7	8	9 TEMPS MODERNES
	COLONISATION	HABITAT RURAL		FORTIFICATIONS GUERRES	HABITAT URBAIN		LOISIRS LIEUX PUBLICS	RELIGIONS NECROPOLES
EXPLOITATION SOUS-SOL	PRODUCTION D'ENERGIE	INDUSTRIE TRANSFORMATION	INDUSTRIE CONSOMMATION	DISTRIBUTION		COMMUNICATIONS AERIENNES	COMMUNICATIONS MARITIMES	COMMUNICATIONS TERRESTRES
COUVERT VEGETAL	EXPLOITATION DIRECTE DE LA VEGETATION	ORIENTATION ALIGNEMENTS	AMENAGEMENT IRRIGATION DRAINAGE CONSERVATION	GENE RURAL REMEMBREMENT	STRUCTURES AGRAIRES	EXPLOITATION AGRICOLE		MONDE ANIMAL ELEVAGE CHASSE PECHE
LIGNES	POLYGONES CARRES	CERCLES RAYONS	METHODES EMULSIONS	REPARTITION CARTOGRAPHIE		ETUDE DYNAMIQUE	DEGRADATION	
RESEAU HYDROGRAPHIQUE	VERSANTS	MICRORELIEF		DOCUMENTS ANCIENS	FORMATIONS SUPERFICIELLES	SOLS BRUTS NON OU PEU EVOLUES	SOLS EVOLVES	
RELIEF NUL	RELIEF FAIBLE	RELIEF FORT				VENTS	Eaux	NEIGES ET GLACES
ARCTIQUE SUB-ARCTIQUE	TEMPERE CONTINENTAL	TEMPERE OCEANIQUE	MEDITERRANEEN	PREDESERTIQUE	DESERTIQUE ARIDE	INTERTROPICAL	EQUATORIAL TRES HUMIDE	MICROCLIMATS
CRISTALLIN	EFFUSIF FILONIEN	METAMORPHIQUE	SEDIMENTAIRE STRATIGRAPHIQUE	MERS EAUX SALEES	STRUCTURES QUASI MONOCLINALES	STRUCTURES PLISSEES	STRUCTURES FAILLEES	STRUCTURES POLYGENIQUES DISCORDANCES

75-1

H

0 3 0 7 7 2 0 7 0

P



[Dotted pattern] Emplacement des cultures vivrières de la dernière saison et localisation des aires de battage du riz

[Hatched pattern] Jachère

[Small trees icon] Forêt, grands arbres de bas-fonds

[Wavy line icon] Piste carrossable ; sentier

[House icon] Site de l'habitat avec localisation des maisons coiffées de tôle

[Football field icon] Terrain de football

1 2 3 [Church and school icons] Eglise ; école ; marché

1975-1

14^e année
Bimestriel
Janv.-Févr. 1975

SSN 00318523

Photo interprétation

75-1

photo-interprétation



010010768

EDITIONS TECHNIP • 27, RUE GINOIX • 75737 PARIS CEDEX 15

Fonds Documentaire ORSTOM
Cote: B+10768 Ex: 1